

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 2 (1895)  
**Heft:** 20  
  
**Rubrik:** Nouvelles diverses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dans une salle avec des dorures comme le Victorial qu'on y a joué dans la salle de la mairie et qu'on y a fait autant d'effet séné plus que les autres avec leur tralala et leurs vestes bleus marine. Voilà ce qu'on avait à dire.

Recevez, Monsieur le Rédacteur en chef, l'assurance de nos aménités.

DUBARRET, secrétaire-fifre.

MONSIEUR,

Je ne puis comprendre votre injustice à l'égard de notre talentueux compatriote M. Jaques-Dalcroze. Si sa Muse altière et tendre à la fois n'a pas su, à votre avis, se plier aux sécheresses explicatives d'un bulletin d'analyse, n'attribuez-vous pas cet insuccès à l'élévation des sentiments artistiques de ce distingué jeune homme, sentiments qui saliraient leurs ailes aux besognes vulgaires ? Il est à espérer vraiment que Monsieur Dauphin, l'intelligent directeur de notre théâtre, reprendra cet hiver l'œuvre exquise de notre talentueux compatriote et que nous pourrons revoir avec ravissement cette Janie innocente et pure, ce Noël fier et sauvage où semble s'être incarné l'auteur lui-même et ce pasteur charmant que pare d'une auréole de bienveillance cet exquis accord de quinte augmentée.

Veuillez, etc.

*Une admiratrice de l'art musical romand.*

MONSIEUR,

Je trouve absolument peu convenable pour un critique qui se dit sérieux et qui écrit des lettres si poétiques sur la Jeunesse, de faire à propos de musique des personnalités telles que celle qui figure dans votre dernière lettre, que c'en est effronté vraiment ; si j'arrive au concert après la première partie de la symphonie c'est que ma fille Louise a son Conservatoire jusqu'à 7 heures le samedi. Comment voulez-vous qu'elle puisse mettre sa robe blanche et souper assez vite pour être à 8 heures juste au théâtre, encore que nous habitons à Villereuse. Nous avons du reste payé notre abonnement à l'avance (plus 10 francs chez M. Galland) et avons le droit de prendre du concert ce que nous en voulons ; c'est nous qui y perdons n'est-ce pas ? et ça ne fait pas un sou de tort au Comité.

Mes compliments distingués.

M<sup>me</sup> A.....

P.-S. J'oubliais de vous dire que ma fille possède toutes les symphonies arrangées pour piano et harmonium. En arrivant tard, nous n'y perdons donc pas tant que ça.

MON CHER MONSIEUR,

Vous avez dit du bien de moi à propos d'une pièce orchestrale qui fut bissée avec enthousiasme aux concerts classiques de l'hiver dernier... Merci, mais pourquoi ne pas me nommer ?

A vous.

GUSTAVE CHARPENTIER.

GEEHRTER HERR,

Soeben erfahre ich, dass Sie in einer der vielen unbedeutenden schweizerischen Musikzeitungen — ich glaube

« Gazette musicale romande » heisst das Winkelblättchen — ein ungünstiges Urtheil über meine, von mir in Genf eigenhändig dirigierte hervorragende Notenschöpfung gefällt haben ! Ich kann Ihnen nur mittheilen, dass das Urtheil einer für wahrhaft gute Musik so unempfindlichen Stadt, wie Genf, mich gar nicht berührt, nachdem ich erst kürzlich in Romanshorn einen

KOLOSSALEN

Erfolg errungen habe, in einem Konzert, wo nur Schöpfungen meines musikalischen Genies gespielt wurden. Ausserdem besitze ich lange, — wenn nicht zahlreiche — graue Haare und das beweist schon allein meine Künstlerschaft.

Ihr ergebener.

AARONSOHN.

Notre collaborateur M. Gidé nous adresse en même temps que les lettres que l'on vient de lire, les quelques lignes personnelles suivantes.

(Réd.)

MON CHER DIRECTEUR,

Voilà le dossier, il n'est ni plus ni moins chargé que ceux que je reçois après chacun de mes articles, mais je commence à me lasser de répondre. Lisez, répondez vous-même si cela vous fait plaisir, en tous cas plaignez-moi et, si vous êtes juste, accordez-moi une légère augmentation. Je vous promets de ne plus dire de bien des absents ; cela n'a pas de succès *chez nous*.

Votre dévoué.

E. GIDÉ.



## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. Voici le tableau de la troupe, tel que le communique M. F. Dauphin, directeur :

ADMINISTRATION : MM. Bergalonne, premier chef d'orchestre ; Joinnisse, régisseur d'opéra, parlant au public ; Georges, régisseur d'opérette ; Colobonnet, second chef d'orchestre ; Léopold Roux, maître de ballet ; Nazy, chef des chœurs ; Grévain, second régisseur ; Ducros, régisseur des chœurs ; Louis Jarrys, contrôleur général ; Henri Jarrys, sous-contrôleur ; M. et M<sup>lle</sup> Olivary, chargés des bureaux de location.

GRAND-OPÉRA, DRAME LYRIQUE, OPÉRA-COMIQUE ET TRADUCTIONS : MM. Velden, fort ténor ; Luca, fort ténor ; Mikelly, premier ténor léger, opéra-comique et traductions ; Emery, second ténor lé-

ger ; Seveilhac, baryton de grand-opéra et traductions ; Dechesne, baryton d'opéra-comique et traductions ; Lussiez, première basse de grand-opéra ; La Taste, première basse d'opéra-comique, seconde de grand-opéra ; Duvernet, seconde basse, des barytons ; Guérin, trial ; Haury, laruelle ; Sperte, troisième ténor ; M<sup>mes</sup> Lyvenat, forte chanteuse falcon ; Thiéry, chanteuse légère d'opéra-comique et traductions ; Julia Lucca, chanteuse légère de grand-opéra ; Caro-Lucca, mezzo-soprano, contralto ; Kerlord-Gastineau, première dugazon ; Péliesson, mère-dugazon ; Servet, seconde dugazon ; Delpérée, troisième dugazon ; Weber et Bellet, Coryphées.

OPÉRETTE : MM. Georges, grand premier comique ; Emery, premier ténor ; Dechesne, premier baryton ; Guérin, comique ; Haury, comique ; Donval, comique ; Grévain, comique ; M<sup>mes</sup> Odette Dulac, première chanteuse ; Péliesson, desclauzas ; Servet, seconde chanteuse ; Deliane, seconde chanteuse ; Delpérée, troisième chanteuse.

BALLET : MM. Léopold Roux, premier danseur ; Grévain, mime ; M<sup>mes</sup> Roux, première danseuse noble ; Boggio, première danseuse demi-caractère, travestis ; Coryphées : M<sup>mes</sup> Garbini, Sabine Albers, Joséphine Albers, Devecchi, Leutatti, Van Hamme, Couchot, Paravicini, Airaghi, Perini, Gentina, Savoia.

46 choristes hommes et dames ; choristes supplémentaires pour ouvrages nouveaux.

Orchestre de cinquante-deux musiciens, musique de scène. — M<sup>lle</sup> Ada Berlucchi, harpiste ; MM. Guérin et J. Nigra, pianistes-accompagnateurs.

Costumes de la Maison Jaquemot — Perruques de la Maison Castillon.

OUVRAGES NOUVEAUX : *Sigurd*, grand-opéra en 4 actes et 9 tableaux, d'Ernest Reyer ; *La Vivandière*, opéra-comique en 3 actes, de Benjamin Godard ; *Photis*, opéra-comique en 3 actes, d'Edmond Audran ; *Le Comte Rinaldo*, opéra-comique en 3 actes, de J. Schnéegans.

REPRISES : *Freischütz*, de Ch.-M. de Weber ; *Hérodiade*, de J. Massenet.

OPÉRETTES : *La Dot de Brigitte*, 3 actes ; *Mam'zelle Carabin*, 3 actes ; *La Fiancée du Roi de Garbe*, 4 actes ; *La Princesse Mangara*, 3 actes ; *Les petites Brebis*, 2 actes, etc., etc.

Des représentations de drame, comédie, etc., seront données dans le cours de la saison. »

L'ouverture se fera le Lundi 14 octobre, avec *Manon*. Et maintenant, *alea jacta est* ! Ne disons rien, ne prédisons rien surtout, attendons !

— L'Académie de musique que dirige M. Ch.-H. Richter et dont la marche, de progrès en progrès,

est des plus réjouissantes, vient d'augmenter son personnel enseignant, en appelant M. Châtillon aux fonctions de professeur de chant.

SUISSE. — Parmi les nombreux virtuoses engagés pour la saison prochaine par les différentes sociétés de concerts de la Suisse, nous remarquons déjà plusieurs artistes de Genève : M. Willy Rehberg à Bâle, M. Franz Schörg à Berne, M<sup>me</sup> Lang-Malignon à St-Gall, etc.

— Partout on se remue, les comités et les commissions s'assemblent, on signe les engagements, on prépare les programmes : la saison des concerts est de nouveau là. A Lausanne, le premier concert d'abonnement aura lieu le 25 octobre déjà, avec le concours de M<sup>lle</sup> Eléonore Blanc, cantatrice. Voici du reste la circulaire qu'adresse à ses abonnés de l'an dernier le Conseil d'administration de l'Orchestre de Lausanne :

« La Société de l'Orchestre se propose de donner cet hiver cinq concerts d'abonnement dans la salle des spectacles du Casino-Théâtre. Comme les années précédentes, un de ces concerts aura lieu au bénéfice du Directeur, M. Georges Humbert.

L'art moderne continuera à occuper une large part dans nos programmes, et en cela nous sommes sûrs — l'expérience l'a prouvé — d'être appuyés par nos abonnés. Si les noms des maîtres classiques prédominent dans les symphonies, domaine dans lequel leur supériorité est inattaquable, les contemporains sont représentés surtout par des ouvertures caractéristiques ou par des morceaux de genre. Afin de pouvoir exécuter ces grandes œuvres avec toute l'ampleur qu'elles demandent, nous avons engagé, outre de nombreux artistes, l'Orchestre de Vevey en entier ; cette augmentation de forces, qui aura lieu à partir du second concert, nous impose de grands sacrifices financiers, mais le public nous en saura gré et nous le prouvera, nous osons y compter.

Les solistes de ces concerts seront les suivants : M<sup>lle</sup> Eléonore Blanc, de Paris, soprano des concerts du Conservatoire, Colonne et d'Harcourt ; M. de Greef, professeur de piano au Conservatoire de Bruxelles, connu surtout comme interprète des œuvres de Grieg ; M. Abbiate, violoncelliste des concerts Colonne ; M. van Rooy, baryton déjà renommé comme étant un des meilleurs élèves de l'illustre Stockhausen. Enfin, nous espérons faire un plaisir tout particulier à nos abonnés en leur faisant entendre une association d'artistes parvenue depuis peu à une brillante réputation ; c'est le trio hollandais composé de M<sup>lles</sup> Jeannette de Jong (soprano), Anna Corver (mezzo-soprano) et Marie Snyders (alto).



Le 22 novembre, il y aura un concert hors d'abonnement, avec le concours de M. Joachim.

Les pièces qui figureront sur les programmes des concerts seront choisies parmi les suivantes :

Symphonies et suites : Bach, *ré majeur*; Beethoven, *fa majeur*, (*pastorale* n° 6), *la majeur* (n° 7); \*Bizet, *Roma*; Goetz, *fa majeur*; \*Goldmark, *Noce champêtre*; Haydn, *L'Ours*; \*d'Indy (Vincent), *Suite en style ancien*; Schumann, *ré mineur*.

Ouvertures : Beethoven, *op. 115*, *op. 124*; \*Berlioz, *Benvenuto Cellini*; \*Gade, *Hamlet*; \*Georges (Alexandre), *Axel*; Gluck, *Iphigénie en Aulide*; Humperdinck, *Hänsel und Gretel* (redemandée); \*Lalo, *Le Roi d'Ys*; \*Lauber, *Les Ondes*; Mendelssohn, *Calme en mer et heureuse traversée*; Wagner, *Tannhäuser*, *Lohengrin*.

Divers : \*Blockx, *Kermesse de Milenka*; \*Chabrier, *Marche joyeuse*; \*Charpentier, *Impressions d'Italie*; \*Frank (César), *Rédemption*; Grieg, *Peer Gynt* (redemandé); \*Moszkowsky, *Cortège aux flambeaux*; \*Reinecke, *Nuit de Mai*; \*Ropartz (Guy), *Dans les Landes*; \*Saint-Saëns, *Phaëton*, *Marche héroïque*; \*Schilling, *Prélude de Ingwelde*; \*Tinell, *Polyeucte*, tableau symphonique.

Cordes : \*Dvorak, *Nocturne*; \*Hændel, *Menuet*; \*Purcell, *Airs de danse*.

Les morceaux marqués d'un \* sont donnés pour la première fois aux concerts d'abonnement de Lausanne.

— Le Chœur d'hommes et la Société Ste-Cécile de Lausanne, réunis pour la circonstance, donneront le 10 décembre prochain, dans le Temple de St-François, les *Sept Paroles du Christ* de M. Gustave Doret.

ÉTRANGER. — Rendant compte du festival des trois B, à Meiningen, M. Kufferath, l'éminent directeur du *Guide musical*, donne en quelques lignes l'une des meilleures caractéristiques musicales de Brahms que nous ayons jamais lues :

« ..... Ce qui m'avait plus spécialement attiré à Meiningen, c'était le désir de faire plus ample connaissance avec le maître que Schumann avait annoncé comme un second Mozart et qu'à tout prendre il faut considérer comme le poète en musique le plus complet et le plus personnel de ce temps, j'ai nommé Johannès Brahms. Certes, nous devons à Saint-Saëns des œuvres exquis, d'une facture admirable en leur grâce et leur légèreté élégante; César Franck, génie très inégal, nous a laissé des pages extraordinairement pénétrantes, hardies ou profondes; Vincent d'Indy, qui n'a pas donné toute sa mesure encore et qui est à peine à l'âge de la maturité, nous a révélé

en ses œuvres symphoniques ou concertantes des facultés poétiques de très rare essence et un don du pittoresque orchestral qui le classent tout au premier rang des contemporains; Grieg et les Russes, si leur haute valeur n'est pas contestable, représentent plutôt des particularités ethnographiques de l'art. Mais j'ai beau chercher, je ne vois nulle part le maître qui possède à l'égal de Brahms l'absolue maîtrise de la langue musicale au service d'une inspiration tour à tour forte ou insinuante, et qui, dans une série aussi longue d'ouvrages de tous genres, compositions instrumentales ou vocales, simples *Lieder*, musique de chambre, symphonies, grandes œuvres chorales, ait manifesté une telle continuité de puissance créatrice. On peut ne pas payer d'une admiration pareille toutes ces productions, mais il n'en est aucune qui nous soit indifférente ou qui puisse paraître secondaire.

Personnalité artistique au demeurant, très diverse et énigmatique. On ne sait s'il y a derrière ces partitions un grand penseur, ou seulement une âme naïve et sincère de chantre de la nature. D'aucuns lui reprochent de ne pas les faire réfléchir, de ne point parler à leur intellectualité, de n'émouvoir que leur sensibilité auditive par les séductions de ses riches harmonies. Les autres lui font justement un mérite de ce qu'il demeure avec une constance si complètement inviolée, fidèle à la tradition musicale pure, dédaigneux de tout l'appareil littéraire et philosophique dont notre actuelle décadence affuble son impuissance créatrice.

J'avoue qu'en ce qui me concerne je serais plutôt de l'avis des derniers et que la réelle grandeur artistique de Brahms me semble résider dans la simplicité et la sincérité de son art. Il chante, parce qu'il *devait chanter*. Je m'inquiète peu de savoir quelle secrète influence lui inspire ses mélodies. Il me suffit que celles-ci soient belles, de leur beauté propre, qu'elles m'émeuvent par leur expression endolorie ou me ravissent par leur tendresse enjouée.

Et certes, à ce point de vue, Brahms est celui de tous les maîtres modernes qui, après Schumann, a apporté dans la musique le plus d'émotions intimes, la plus riche moisson de sensations purement musicales, c'est-à-dire tirées de la contemplation idéale de l'âme par elle-même. Du maître de Zwickau, il a parfois la passion sombre et concentrée; il a souvent l'élan lyrique et l'abondance de Schubert; et quelque chose même de la grandeur épique, de la profondeur d'accent de Beethoven se retrouve çà et là dans ses nobles ouvrages.

C'est un singulier mélange de finesse de sentiment et de grâce naturelle s'unissant à cette germanique faculté des combinaisons sonores, assemblées pour le seul plaisir de les avoir juxtaposées. Après nous avoir charmés profondément par des chants exquis, il nous trouble par des accumulations de sons, de dessins, d'harmonies dont le sens échappe nécessairement à ceux qui veulent attribuer une signification précise à la moindre succession de notes. On ne peut pas dire que son art soit froid ; mais il produit quelquefois un effet de froideur par la trop grande concentration de la pensée et la prédominance du développement purement formel.... »

— Le théâtre grand-ducal de Weimar représentera vers la fin de l'année *Mataswintha*, un opéra nouveau de Xavier Scharwenka ; l'auteur reviendra d'Amérique pour surveiller les répétitions.



## BIBLIOGRAPHIE

HIPPOLYTE MIRANDE. — *Suite de Ballet* pour piano à quatre mains : n° 1 *Ballabile* ; n° 2 *Sabotière* ; n° 3 *Variation-Valse* ; n° 4 *Rondeau-Final*. Lyon, E. Clot fils et C<sup>e</sup>, éditeurs.

Pleine de verve et d'entrain, cette *Suite de ballet* est charmante d'un bout à l'autre. Notre excellent collaborateur M. Jaques-Daleroze, auquel elle est dédiée, en a du reste parlé dans un précédent numéro en termes qui rendent absolument notre pensée au sujet de cette œuvre, dans laquelle « la logique des développements, la sobriété des complications harmoniques, la recherche constante du pur contour mélodique témoignent d'un retour volontaire à la simplicité de la forme qui ne fait ressortir que mieux la force des idées musicales ». M. Mirande nous en voudra-t-il, si nous disons que nos préférences vont à la *Sabotière* (n° 2 de la Suite), dont la franchise de rythmes et d'allures laisse une impression de force, de santé, de vigueur extraordinaires.

## NÉCROLOGIE

Est décédée :

A Berlin, une femme qui a occupé naguère une grande situation dans le monde artistique,

M<sup>me</sup> Mühling, mère du propriétaire de l'hôtel de Rome, le rendez-vous des Italiens dans la capitale de la Prusse. Née à Brunswick, elle avait joué la comédie pendant de longues années en même temps qu'elle était la vaillante collaboratrice de son mari, qui dirigeait les théâtres de Cologne, de Bonn et d'Aix-la-Chapelle. Celui-ci fut intimement lié avec la Malibran et la Sontag, et c'est lui, dit-on, qui fit connaître le premier en Allemagne les *Huguenots*, de Meyerbeer. M<sup>me</sup> Mühling s'était produite aussi comme écrivain, et on lui doit de bonnes traductions allemandes de plusieurs comédies de Scribe. Veuve depuis longtemps, elle n'avait pas eu moins de sept enfants, et le 15 avril dernier, elle avait célébré le centième anniversaire de sa naissance. Elle a conservé ses facultés jusqu'à son dernier jour, continuant à prendre un vif intérêt à toutes les choses artistiques.

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et C<sup>ie</sup>).

IMPRIMERIE J.-G. FICK

MAURICE REYMOND & C<sup>IE</sup>

SUCCESSEURS

Rue de Saint-Jean, Usine de Saint-Jean

GENÈVE

JOURNAUX, VOLUMES, THÈSES

BROCHURES, CATALOGUES, RÈGLEMENTS  
CIRCULAIRES, FACTURES

Impressions en Français, Allemand, Anglais, Italien,  
Grec, Latin et Hébreu.

TRAVAUX EN COULEURS

MUSIQUE TYPOGRAPHIQUE

ILLUSTRATIONS, TIRAGES DE LUXE

Spécialité d'impressions anciennes

INSTALLATION NOUVELLE AVEC FORCE MOTRICE

AMEUBLEMENTS

Auguste LAUF, tapissier

Près St-Pierre Place de la Taconnerie Près St-Pierre

Grand choix de meubles de style et fantaisie

RIDEAUX — PORTIÈRES — TAPIS

DÉCORATION